



BAT NEWS

*La revue semestrielle de la Banque Alimentaire
du Hainaut Occidental et de Mons-Borinage asbl*



Juillet 2019 N°14



2019 ... année de tous les espoirs et de tous les dangers

Le premier semestre est passé et les événements affectant les banques alimentaires - dont la nôtre- ont été divers et multiples. Heureusement, la plupart furent positifs, voire éblouissants.

Les associations que nous aidons ont eu à s'adapter au retard considérable de la livraison des produits alimentaires du programme européen pour les plus démunis. Il a été remédié au mieux à cette situation grâce aux alternatives au programme FEAD que nous avons développées avec énergie et qui nous permettent d'afficher aujourd'hui une dépendance pratiquement deux fois plus faible vis à vis de ce programme que la moyenne des banques alimentaires belges. A partir de 2021, le FEAD cessera d'exister en tant que Fonds spécialisé suite à la création du FSE+ (Fonds Social Européen Plus). L'aide matérielle de base et urgente destinée aux quelques 100 millions de citoyens européens et dont pratiquement 95% est constituée par de l'alimentation ne sera plus considérée séparément des autres aides sociales européennes mais bien diluée dans ce grand FSE+ (101 milliards d'Euros pour la période 2021-2027). La Commission Européenne propose de maintenir le budget FSE+ au niveau du FEAD 2014 argumentant une baisse de la pauvreté, une diminution du budget due au Brexit et une augmentation des postes affectés à la défense et à la sécurité. La Fédération Européenne des Banques Alimentaires a fait un très sérieux travail d'argumentation tant sur l'enveloppe budgétaire globale que sur les dispositions particulières de gestion de l'aide matérielle de base pour les plus démunis. A l'heure actuelle, ses marges de manœuvre sont limitées et la balle est dans le camp des autorités gouvernementales qui devraient soutenir nos préoccupations au niveau du Conseil de l'Europe. C'est dans le courant des mois d'octobre et de novembre que le sort de l'aide matérielle se jouera et il appartient à tous ceux qui ont à cœur de préserver l'outil indispensable qu'est le FEAD de défendre ce programme au niveau du Conseil Européen lors du trilogue qui se déroulera entre la Commission, le Conseil et le Parlement. Espérons...

Le lundi de la Pentecôte, malgré les oracles météorologiques plus que préoccupants, le Rotary Tournai Haut-Escaut en partenariat citoyen avec notre Banque Alimentaire, a organisé **la première course de canards sur l'Escaut à Tournai**. Ce fut une magnifique activité. Tous nos bénévoles se sont mobilisés pour en assurer le succès. Cette course a attiré la toute grande foule puisque plus de deux mille personnes se sont amassées le long de l'Escaut pour assister au largage des canards et à leur course effrénée vers le fameux Pont des Trous. La course terminée, les spectateurs ont alors pu apprécier les frites et autres friandises offertes par la Banque Alimentaire. Gageons qu'en 2020, **'Adopteuncanard'** verra son succès de foule augmenter pour le plus grand bien des participants et du partenariat que nous avons formé avec le **Club Rotary Tournai Haut-Escaut**. Celui-ci vient renforcer celui que nous avons de longue date avec le **Club Rotary Tournai 3 Lys**.

Pour conclure, notre fédération européenne (FEBA) a tenu sa convention annuelle à Rome et, à cette occasion, a eu le privilège d'être reçue en audience privée par S.S le Pape François. Un large écho de cette manifestation est proposé dans cette édition du BAT News.

Jacques Vandenschrik, Président

RESULTATS COMPLETS DE LA COLLECTE COLRUYT 2019

Pour les 235 magasins de Belgique : 270.304 € (236.625 € en 2018, 225.273 € en 2017, 222.328 € en 2016 et 243.025 € en 2015).

Pour tous les 20 magasins dépendant de la compétence géographique de la BAT : 33.642 € (34.749 € en 2018, 32.619 € en 2017 pour 19 magasins, 31.362 € en 2016 pour 20 magasins et 25.763 € en 2015 pour 21 magasins).

Voici le résultat de chaque magasin relevant de la compétence géographique de la BAT (le nombre de bons de 7 € et de 4 € et le résultat financier) :

Ath : 442 et 927 soit 6.802 € (en 2018 : 4.767 €).

Tournai, quai des Salines : 212 et 455 soit 3.304 € (en 2018 : 3.777 €).

Tournai, chaussée de Renaix : 212 et 571 soit 3.768 € € (en 2018 : 3.711 €).

Mons : 139 et 291 soit 2.123 € € (en 2018 : 2.271 €).

Enghien : 76 et 106 soit 956 € (en 2018 : 2.172 €).

Mouscron : 134 et 315 soit 2.198 € (en 2018 : 2.091 €).

Antoing : 162 et 154 soit 1.050 € (en 2018 : 1.686 €).

Tertre : 76 et 181 soit 1.256 € (en 2018 : 1.677 €).

Cuesmes : 54 et 155 soit 998 € (en 2018 : 1.509 €).

Péruwelz : 176 et 149 soit 1.128 € (en 2018 : 1.458 €).

Jemappes : 72 et 119 soit 980 € (en 2018 : 1.338 €).

Dottignies : 88 et 271 soit 1.700 € (en 2018 : 1.332 €).

Leuze : 67 et 110 soit 909 € (en 2018 : 1.326 €).

Nimy : 121 et 246 soit 1.831 € (en 2018 : 1.092 €).

Quaregnon : 29 et 40 soit 363 € (en 2018 : 1.059 €).

Frasnes : 61 et 157 soit 1.055 € (en 2018 : 1.029 €).

Dour : 48 et 58 soit 568 € (en 2018 : 933 €).

Basècles : 67 et 204 soit 1.285 € (en 2018 : 630 €).

Comines : 47 et 80 soit 649 € (en 2018 : 579 €).

Ellezelles : 51 et 83 soit 689 € (en 2018 : 312 €).

La moyenne par magasin est de 1.682 € alors qu'en 2018, elle avait été de 1.737 €.

Bravo aux responsables de certains magasins qui, de toute évidence, ont accompli un travail remarquable parvenant à mobiliser de nombreux bénévoles pour que la collecte soit une réussite. Dans les magasins mis en évidence en vert, le résultat 2019 est en augmentation par rapport à celui de 2018. Il faut relever la formidable augmentation dans le magasin d'Ath... plus 42,68%.

Bravo à SVP Ath et Lessines.

Pierre MARIAGE, Vice-Président et responsables des collectes

RANDONNEE A VELO ORGANISEE PAR LE DEPOT DE LA BAT A MOUSCRON

C'est le 27/6 que la BAT (dépôt de Mouscron) organisait son 2ème circuit vélo à travers les villages avoisinant la ville.

C'est dans la bonne humeur que cette quinzaine de "spectateurs du Tour de France", convertis en "gilets jaunes" (pour la circonstance et pour des raisons de sécurité), ont dévorés les 30kms du circuit dans la matinée. Quelques bénévoles de Tournai participaient également à cette sympathique manifestation sportive. la récompense était le déjà traditionnel BBQ à l'entrepôt. Une 3ème édition de cette belle initiative devrait avoir lieu l'année prochaine, la date exacte de l'événement n'étant pas encore été connue au moment de la parution de ce BAT News.(photo en couverture).



AUDIENCE AVEC LE PAPE FRANÇOIS

FEBA Annual Convention 2019

15-18 mai 2019 | Rome, Italie

Adresse à S.S le Pape François par le Président
Jacques Vandenschrik à l'occasion de l'audience
conçue à la European Food Banks Federation (FEBA)



Très Saint-Père,

Nous connaissons l'attachement de votre Sainteté à l'éradication de la pauvreté, à la protection des ressources de notre terre pour assurer à chaque homme et chaque femme un avenir plus juste, plus équitable, plus digne.

Nous, vos hôtes de ce jour, responsables des banques alimentaires des pays d'Europe représentant 29 pays et d'autres parties du monde, sommes réunis comme chaque année, pour échanger nos expériences et soutenir notre engagement.

A Rome, cette année, nous célébrons aussi les trente ans de la présence des Banques Alimentaires en Italie.

Nous tous, avec 35.000 volontaires en Europe, sommes engagés à récupérer des vivres autrement gaspillés et à les distribuer à 47.500 œuvres caritatives qui viennent en aide à plus de 9 millions de personnes. A travers nous, ce sont ces milliers de collaborateurs, catholiques ou non, qui rendent hommage à votre Sainteté, à son ministère, qui la remercient de l'audience qu'elle a bien voulu nous accorder et en sollicitent sa généreuse bénédiction.

Nous tous nous engageons à poursuivre notre action dans le respect de l'autre et tant que celle-ci sera nécessaire.

De tout temps l'alimentation du corps a été mise en parallèle avec le nourrissement de l'âme.

Le don de nourriture n'est-il pas le premier geste d'amour de la mère à son nouveau-né? Le don de nourriture n'est jamais un geste de dédain voire de dégradation de la dignité de l'homme. C'est un geste de sollicitude, de solidarité et d'amitié qui rend possible une relation plus aimante, plus profonde, plus humaine.

C'est dans une angoisse chaque jour grandissante que nous voyons le fossé s'élargir entre les pauvres et les plus nantis.

Contrairement à une infime minorité de personnes très riches, la plupart d'entre elles n'a pas compris qu'elle n'est pas propriétaire de richesses mais bien son administrateur temporaire.

Les détenteurs de fortunes considérables considéreront-ils un jour que la richesse se mesure à la générosité, à la capacité de don ? Si la réponse à cette question était positive, le monde éviterait peut-être une confrontation chaque jour plus perceptible, chaque jour plus justifiée entre pauvres et nantis.

Les femmes et les hommes des banques alimentaires luttent contre la faim et le gaspillage chaque jour. Les femmes et les hommes des banques alimentaires sont des promoteurs de paix et de solidarité humaine. Leur décision de créer, de développer et d'adhérer à des fédérations internationales telles que la Fédération Européenne des Banques Alimentaires montre à quel point ils appellent de leurs vœux une solidarité sans frontière, véritablement humaine et universelle.

Nous œuvrons journallement et silencieusement, tenant compte que la récolte, le contrôle, le transport et la distribution de nourriture plus qu'un service, ils soutiennent une interaction avec des personnes, leur vécu, leur histoire, leur vie. N'est-il pas bon de voir que dans le monde actuel, dominé par l'image, où tout doit être connu, vu et su, la grandeur humaine réside aussi dans l'inconnu et l'anonymat?

Je souhaite terminer cette intervention en assurant votre Sainteté de la gratitude infinie que nous éprouvons à l'occasion qui nous est donnée ici de pouvoir rencontrer votre Sainteté et de recevoir son soutien tellement important pour notre action.





LE SAINT-SIÈGE

DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS
AUX MEMBRES DE LA FÉDÉRATION EUROPÉENNE
DES BANQUES ALIMENTAIRES
Salle du Consistoire
Samedi 18 mai 2019



Chers amis,

Après avoir entendu ce qu'a dit votre président, j'ai eu la tentation de ne pas parler, parce qu'il a parlé comme un Saint-Père! Merci, parce j'ai compris que ce que vous avez dit étaient des paroles qui venaient du cœur. Merci!

Je vous salue cordialement et, à travers vous, je voudrais saluer tous les membres et volontaires des Food Banks d'Europe. Je suis content de vous accueillir au terme de votre réunion annuelle, qui a eu lieu à Rome à l'occasion des trente ans de la fondation de la Banque alimentaire italienne: je vous souhaite un bon anniversaire! Je voudrais vous remercier pour ce que vous faites: donner de la nourriture à ceux qui ont faim.

Ce n'est pas de l'assistanat, cela veut être le premier geste concret d'accompagnement vers un parcours de rachat. En vous regardant, j'imagine l'engagement gratuit de nombreuses personnes, qui oeuvrent dans le silence et font du bien à beaucoup de personnes. Il est toujours facile de parler des autres, il est en revanche difficile de donner aux autres, mais c'est ce qui compte. Et vous vous mettez en jeu non pas à travers les paroles, mais à travers les faits parce que vous combattez le gaspillage alimentaire en récupérant ce qui serait perdu. Vous prenez ce qui finit dans le cercle vicieux du gaspillage et vous le réintroduisez dans le cercle vertueux du bon usage.

Vous faites un peu comme les arbres — voilà l'image qui me vient —, qui respirent la pollution et qui restituent de l'oxygène. Et, comme les arbres, vous ne retenez pas l'oxygène: vous distribuez ce qui est nécessaire pour vivre afin que cela soit donné à qui en a le plus besoin.

Lutter contre le terrible fléau de la faim signifie aussi combattre le gaspillage. Le gaspillage révèle un manque d'intérêt manifeste pour les choses et une indifférence pour qui en est privé. Le gaspillage est l'expression la plus crue du rebut. Il me vient à l'esprit le moment où Jésus, après avoir distribué les pains à la foule, demanda de rassembler ce qui avançait afin que ce ne soit pas perdu (cf. Jn 6, 12). Recueillir pour redistribuer, ne pas produire pour disperser. Jeter de la nourriture signifie jeter des personnes. Et aujourd'hui, il est scandaleux de ne pas s'apercevoir que la nourriture est un bien précieux et de la façon dont tant de bien finit par être jeté. Gâcher le bien est une mauvaise habitude qui peut s'infiltrer partout, même dans les œuvres de charité. Parfois, les élans généreux, animés des meilleures intentions, sont rendus vains par des bureaucraties paralysées, par des dépenses de gestion excessives, ou bien se traduisent par des formes d'assistantat qui ne créent pas de véritable développement. Dans le monde complexe d'aujourd'hui, il est important que le bien soit bien fait: il ne peut être le fruit d'une pure improvisation, il a besoin d'intelligence, de projets et de continuité. Il a besoin d'une vision d'ensemble et de personnes qui soient ensemble: il est difficile de faire le bien sans s'aimer. Dans ce sens, vos réalités, même récentes, nous ramènent aux racines solidaires de l'Europe, parce qu'elles recherchent l'unité dans le bien concret: il est beau de voir des langues, des croyances, des traditions et des orientations diverses se retrouver non pas pour partager leurs propres intérêts, mais pour pourvoir à la dignité des autres. Ce que vous faites sans beaucoup de paroles lance un message: ce n'est pas en cherchant l'avantage pour soi que l'on construit l'avenir; le progrès de tous croît en accompagnant ceux qui sont derrière.

C'est de cela qu'a tant besoin l'économie. Aujourd'hui, tout est interconnecté et rapide, mais la course frénétique au gain va de pair avec une fragilité intérieure toujours plus aiguë, accompagnée d'une désorientation et d'une perte de sens toujours plus ressenties. C'est pourquoi j'ai à coeur une économie qui ressemble davantage à l'homme, qui a une âme et qui ne soit pas une machine incontrôlable qui écrase les personnes. Aujourd'hui, trop de personnes sont privées de travail, de dignité et d'espérance; beaucoup d'autres, au contraire, sont opprimées par des rythmes de production inhumains, qui anihilent les relations et qui influent de façon négative sur la famille et sur la vie personnelle.

Parfois, quand j'exerce le ministère de la confession, il y a des jeunes qui ont des enfants, et je leur demande: «Est-ce que vous jouez avec vos enfants?». Et souvent, la réponse est «Père, je n'ai pas le temps... Quand je sors de chez moi pour aller travailler, ils dorment encore, et quand je reviens ils sont déjà au lit». Cela est inhumain.

L'économie, née pour être «sauvegarde de la maison», est devenue dépersonnalisée; au lieu de servir l'homme, elle le rend esclave, en l'asservissant à des mécanismes financiers toujours plus éloignées de la vie réelle et toujours moins gouvernables. Les mécanismes financiers sont «liquides», ils sont «gazeux», ils n'ont pas de consistance. Comment pouvons-nous vivre bien lorsque les personnes sont réduites à des numéros, que les statistiques apparaissent plus que les visages, que les vies dépendent des indices boursiers? Que pouvons-nous faire? Face à un contexte économique malade, on ne peut intervenir brutalement, en courant le risque de tuer, mais il faut prendre soin: ce n'est pas en déstabilisant ou en rêvant un retour au passé que les choses s'arrangent, mais en alimentant le bien, en entreprenant des parcours sains et solidaires, en étant constructifs. Il faut agir ensemble pour relancer le bien, en sachant que si le mal habite le monde, avec l'aide de Dieu et avec la bonne volonté de tant de personnes comme vous, la réalité peut s'améliorer. Il faut soutenir qui veut changer en mieux, favoriser des modèles de croissance fondés sur l'équité sociale, sur la dignité des personnes, sur les familles, sur l'avenir des jeunes, sur le respect de l'environnement. Une économie circulaire ne peut plus être remise à plus tard. Le gaspillage ne peut pas être le dernier mot laissé en héritage par les quelques riches, tandis que la grande partie de l'humanité demeure silencieuse.

Avec ces sentiments de préoccupation et d'espérance que j'ai voulu partager avec vous, je vous renouvelle ma gratitude, et je vous encourage à aller de l'avant, en impliquant ceux que vous rencontrez, en particulier les jeunes, afin qu'ils s'unissent à vous pour promouvoir le bien, au bénéfice de tous. Merci!



DEPARTS ET ARRIVEES DE COLLABORATEURS VOLONTAIRES A LA BAT DEPUIS LE 1er JANVIER 2019

A quitté la BAT:

Gilles MULLIEZ que nous remercions pour l'aide qu'il a apportée à la BAT lors des préparations des distributions des produits FEAD.

Ont rejoint la BAT:

Au dépôt de MOUSCRON :

- Yves COURCELLES
- Joseph DEVOLDERE
- Yves VANYSACKER

Au dépôt de MONS :

- Thierry LUMUMA
-

Au dépôt de FROYENNES :

- Bernard VAN TIEGHEM
- Benjamin VAN WEEHAEGE

Nous leur souhaitons chaleureusement la bienvenue et les remercions de leur engagement. Puissent leurs activités au sein de la BAT contribuer à leur souhait épanouissement personnel, et à la réalisation de leur souhait d'action sociale utile.

LA SOLIDARITÉ À L'UNISSON

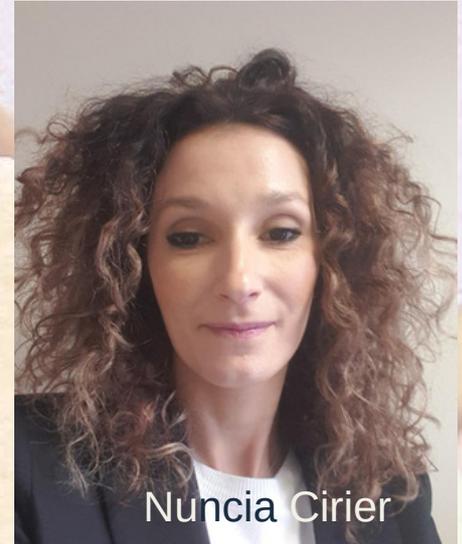
Portrait et réflexions des 3 responsables de dépôts, Pascal Verdy, Marc Parmentier et Nuncia Cirier.



Pascal Verdy



Marc Parmentier



Nuncia Cirier

Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Nuncia Cirier : Je m'appelle Nuncia Cirier, je suis coordinatrice de Soreal Mons et responsable de la Banque Alimentaire au dépôt de Jemappes.

Marc Parmentier : Je m'appelle Marc Parmentier et je suis le responsable de la Banque alimentaire de Froyennes. Toute ma carrière professionnelle s'est tournée autour de la logistique, en tant que chef de services divers dans le transport et la logistique.

Pascal Verdy : Pascal Verdy, bénévole depuis 10 ans, j'ai été responsable des entrepôts de la tannerie Measure ayant comme clients les marques de luxe comme Hermes, Gucci, Prada,...

Quand et comment avez-vous entendu parler de la Banque Alimentaire avant de vous engager ?

NC. : J'en ai entendu parler pour la première fois quand je travaillais au CPAS de Saint-Ghislain il y a 5 ou 6 ans, parce qu'à l'époque on avait fait une demande d'adhésion à la Banque alimentaire.

M.P. : Après ma carrière pro., j'ai été contacté par un ancien de la BA. Je ne connaissais pas cette ASBL, et après ma retraite je voulais rester actif.

J'ai tout de suite bien aimé et trouvé cette action utile, d'autant plus que c'était dans mes cordes.

P.V. : Je ne la connaissais pas et mon frère cadet m'a dit qu'à la BA de Mouscron, ils partaient d'une page blanche. À mon tour je me suis dit pourquoi pas y filer un coup de main?

Comment définiriez-vous la BA avec vos propres mots ?

N.C. : Je dirais que c'est un apport essentiel au niveau de l'aide alimentaire actuellement.

M.P. : De mon point de vue, la Banque Alimentaire est un centre logistique grâce auquel on distribue des aliments à des personnes dans le besoin.

P.V. : Je dirais que c'est une organisation qui lutte contre le gaspillage alimentaire et qui participe à l'aide alimentaire grâce à la solidarité et la détermination des gens qui y travaillent.

Que faites-vous exactement à la BA ?

N.C. : On reçoit les camions de marchandises, on les répartit au niveau des associations et on va les livrer.

M.P. : Je dirais que je fais tout ce que les autres ne font pas. Je veille aussi à ce que tout aille pour le mieux et fonctionne bien, que tout le monde soit présent, que les transports arrivent à temps et qu'il y ait de la place dans l'entrepôt.

P.V. : Je gère les entrées et les sorties de l'entrepôt, je prépare le travail des bénévoles avant leur arrivée donc les bons de préparation ainsi que les bons de livraison.

Qu'attendez-vous de vos bénévoles ?

N.C. : À Mons, nous accueillons des "articles 60". J'attends d'eux qu'ils partent avec des connaissances et qu'ils aient appris quelque chose. Ils ont la possibilité de valoriser leurs compétences au bout de leur contrat en ayant une chance de décrocher un document certifiant leurs aptitudes de manutentionnaire. Pour certains, la simple reprise d'un rythme de vie active c'est déjà une victoire.

M.P. : J'attends premièrement qu'ils aient du respect envers le travail qu'ils fournissent. Il faut que le produit arrive dans les meilleures conditions chez nos bénéficiaires. Le respect du matériel, des produits et de ses propres engagements, c'est aussi important.

P.V. : Je suis très exigeant parce que comme je l'ai dit, c'est professionnel ! Il y a des objectifs à atteindre, il faut aussi être très réactif et précis compte tenu du type de marchandise qu'on reçoit.

Qu'est-ce qui vous motive à venir travailler tous les jours ?

N.C. : Je pense que l'aide alimentaire est devenu quelque chose de vraiment nécessaire à l'heure actuelle et je veux pouvoir participer à mon niveau et mettre ma pierre à l'édifice.

P.V. : Lorsque je suis arrivé à la Banque Alimentaire je pensais prêter quelques heures, mais une fois que l'on met la main dedans, c'est compliqué d'en ressortir (rires). Donc ma plus grande motivation c'est de rendre service dans l'anonymat.

Comment voyez-vous l'avenir de la Banque Alimentaire d'ici 5 ans ?

N.C. : L'idéal serait qu'on ait plus besoin de banques alimentaires dans 5 ans. Je pense aussi qu'il faut que les banques alimentaires s'orientent maintenant vers des produits plutôt frais, les produits secs c'est très bien, mais je pense que l'avenir de la Banque Alimentaire c'est vraiment la ramasse.

M.P. : J'espère de tout mon cœur qu'un jour la Banque Alimentaire ne devra plus exister. Mais je suis réaliste et en voyant les chiffres tous les jours, je me rends bien compte que ce n'est pas le cas. On doit continuer de s'organiser au mieux et récupérer de la nourriture à gauche et à droite par différents moyens. Les moyens changent, maintenant on a des accords avec les grands magasins nous permettant de faire la ramasse des invendus et je crois que c'est ça l'avenir. Car de nos jours, les industries veillent à ne plus avoir de surplus de production. Donc on doit se diriger plus vers la récupération et la ramasse des invendus.

P.V. : J'ai bien peur que ça devienne de plus en plus compliqué de remplacer les bénévoles actuellement à "temps plein" par la suite, car je ne sais pas si on trouvera encore des personnes prêtes à s'investir autant qu'actuellement. Il faut aussi que ce soit des personnes qui ont la formation professionnelle adéquate pour leur permettre de gérer les stocks, l'entrepôt, ... Donc l'avenir de la BA, je le vois dirigé par des professionnels mais toujours entouré de ces mêmes équipes de bénévoles ou d'articles 60.

Et finalement, avez-vous une passion ou un talent particulier à divulguer à vos collègues ?

N.C. : J'adore la course ! Je fais beaucoup de joggings, et ça m'aide énormément (rires).

M.P. : Je suis président de la fédération de mini-foot mouscronnoise, je m'occupe pas mal de sports. C'est ma passion et j'ai joué 40 ans au foot en ayant eu un début de carrière assez prometteur en National 3. Avec le travail je n'ai pas pu continuer. J'ai également fait de l'équitation.

P.V. : Je suis un poète (rires).

*Par Kevin De Campenaere et Victor Verdonck.
Stagiaires de la HELHA.*

Les nouvelles brèves...

LA COURSE DES CANARDS



Visitez notre site internet :

<http://www.banquealimentairebat.org>

Un don à la BAT ?

Une attestation pour l'administration fiscale vous sera envoyée pour tout don de 40€ ou plus. Le versement peut se faire sur le compte BE46-0682-1093-7136 de la Fédération Belge des Banques Alimentaires ASBL – avec pour mention :
Don pour la BAT.